

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

1-1-1976

1976 Vol. 01: «Comment Libermann est-il vécu?»

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1976). 1976 Vol. 01: «Comment Libermann est-il vécu?». Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/3>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Equipe généralice / 76-1, Janvier 1976

« Comment Libermann est-il vécu? »

Un peu? « Il m'arrive d'y penser »
 Beaucoup? « Je veux le fréquenter »
 Pas du tout? « Zéro pour l'instant »

« Le vécu »

Ci-dessus, un avant-goût de l'enquête sur Libermann, lancée en novembre, auprès des Supérieurs Majeurs:

« Comment Libermann est-il vécu, ou n'est-il pas vécu, chez vous dans votre circonscription? »

Nous remercions de tout cœur ceux qui ont répondu ou répondent encore. Nous apprécions en particulier la simplicité et la franchise dans les réponses; on met « cartes sur table ».

Pages deux et trois répercutent « ce vécu » par quelques extraits des rapports reçus avant le 15 décembre. Les passages cités, nécessairement brefs, ne donnent souvent qu'une vue partielle de la circonscription.

Et l'idéal

Rapprocher cette vie au ras du sol de l'idéal élevé, donné par le Chapitre général 74, ne manque ni d'humour ni d'intérêt. On dirait même que « ça fait des étincelles », mais qui mettent en lumière quelques questions à résoudre si, de fait, Libermann veut être à l'aise chez les siens. Evoquons cet idéal:

« Il est particulièrement important pour nous de connaître le P. Libermann, son intention profonde, sa vision apostolique, afin de pouvoir nous en inspirer en interprétant et en adaptant ses enseignements aux contextes et aux besoins d'aujourd'hui. » (D/A 49)

En outre, il est demandé:

- de rendre accessible aux différents groupes linguistiques la richesse spirituelle de Libermann (D/A 36).
- de veiller à ce qu'il y ait des spécialistes en études spiritaines (D/A 50);

- de développer la connaissance de la spiritualité et des traditions spiritaines (D/A 51);
- de faire figurer les études libermaniennes au programme des études (D/A 52);
- d'encourager les réunions de communauté sur Libermann (D/A 53);
- de donner une place de choix, dans la formation continuée, à l'héritage spirituel de la Congrégation, spécialement à Libermann (D/A, A 16).

Une réaction

« A vrai dire, nous ne voyons pas bien comment faire 'fonctionner' ces textes du Chapitre dans la réalité vécue de notre Province et de ses membres. Nous avons l'impression que ceux qui cherchent un renouveau authentique de leur vie de religieux et de missionnaire sont souvent inclinés à interroger plutôt des auteurs contemporains, chez qui on reconnaît les problèmes, les besoins et les espoirs d'aujourd'hui. »

Des auteurs disent

« L'esprit du P. Libermann trouve précisément sa grandeur dans le fait qu'allant droit à l'essentiel, il parvient à saisir ce que la mission a de typiquement évangélique, valable donc pour des contextes différents » (P. Tillard, o. p., *des Chemins de la Paix*.)

« Le P. Libermann n'a pas encore dans l'histoire de la spiritualité la place qu'il mérite et que certains ont dessinée d'avance; le temps lui fera une place singulière et singulièrement précoce dans l'histoire de la pensée missionnaire. » (P. Rétif, s.j., *dans Pauvreté spirituelle et Mission*.)

« Lorsque, avec les reculs nécessaires, sera écrite l'histoire religieuse du XIX^e siècle, cette impressionnante personnalité (Libermann) se situera à sa place exacte avec son importance réelle. Vivant dans la lumière de Dieu, ont jailli, dans son esprit, des intuitions anticipatrices telles que les plus récents événements missionnaires en font un saint prophétique. » (P. Blanchard, *Le Vénérable Libermann*.)

Chers Confrères,

« Vouloir se cramponner au vieux temps et rester dans les habitudes et l'esprit qui régnait alors, c'est rendre nos efforts nuls... Embrassons donc avec franchise et simplicité l'ordre nouveau et apportons-y l'esprit du saint Evangile, nous sanctifierons le monde... Mais en voilà bien long. Je vous laisse à Jésus et Marie. Tout vôtre... » F. Libermann pr.

Pologne. Nos confrères de Pologne tiennent à Libermann. Quelques traductions ont été faites par les Pères Retka, Obarski, Mientki, Forys. Cependant: « Pour nous en Pologne, une des principales raisons pour laquelle la doctrine spirituelle de notre Vénérable Père n'est pas suffisamment connue, et surtout vécue, est la langue. Nous manquons encore de bonnes traductions complètes de ses écrits et de ses lettres... Libermann est connu chez nous surtout comme un grand dévôt de la Sainte Vierge et, par là, il nous est très proche, autant que le P. Maximilien Kolbe. Mais sa doctrine sur la nature déchue et son langage rebutent beaucoup: c'est trop pessimiste. Il faudrait surtout sur ce point présenter sa doctrine d'une façon plus attrayante, dans le langage de notre temps. Ses vues sur l'action du Saint-Esprit en nous sont bien reçues par les jeunes et les âmes religieuses. » (P. Forys, pour le Provincial J. Kolasny).

Gabon. C'est précieux, d'avoir des réponses individuelles. nous remercions le P. Morel, Principal, et tous les confrères du Gabon, de cette contribution. Voici quelques spécimens: « Place? Zéro! Je ne lis rien de lui; il n'est pas attirant avec son habillage d'autrefois. » – « Libermann a fait une bonne chose parce qu'il a fait les Spiritains et c'est tout. Sa littérature ne m'intéresse pas. » – « C'est très simple, je ne m'occupe pas de lui » – Positivement: « Libermann a eu une grande place dans ma vie. Je me suis fait Spiritain à cause de la doctrine de Libermann. C'est encore à lui que je vais pour me ressourcer. » – « Je l'admire beaucoup. Je pense être en gros fidèle à sa doctrine. J'ai encore le directoire spirituel que j'utilise parfois dans des retraites pour religieuses. » – « Je viens de redécouvrir Libermann d'abord par des réminiscences de ma formation... Je relis en ce moment dans les 'Notes et Documents' sa conversion; comment il a réussi à se remettre entre les mains de Dieu à cause de sa faiblesse Je veux le fréquenter. »

Bagamoyo. « Les conclusions sur la connaissance du P. Libermann, dans notre District de Bagamoyo, sont très modestes, bien qu'elles ne soient pas entièrement négatives. » En toute

simplicité, le P. de Boer, principal, peut aligner un certain nombre d'indices qui témoignent de l'intérêt pour Libermann comme: « Le livre 'The Spiritans' du P. H. J. Koren se trouve dans quelques missions et l'on rencontre des gens qui l'ont lu... ».

Hollande. Tout en constatant qu'un certain nombre de confrères vivent implicitement, parfois explicitement de Libermann, l'Equipe Provinciale de Hollande nous fait part de questions importantes: « Il faut le dire: il n'y a pas ou presque pas de signes qui montreraient qu'on veut vivre explicitement et communautairement la spiritualité libermanienne ou qu'on voudrait parvenir à une rénovation ou restauration dans ce domaine... A vrai dire nous ne voyons pas bien comment faire fonctionner les textes du Chapitre dans la réalité vécue de notre Province et de ses membres. Nous avons l'impression que ceux qui cherchent un renouveau authentique de leur vie de religieux et missionnaire sont souvent inclinés à interroger plutôt des auteurs contemporains, chez qui on reconnaît les problèmes, les besoins et les espoirs d'aujourd'hui... Est-ce qu'ils ne peuvent pas être de vrais Spiritains? Ou bien peuvent-ils se consoler en se disant qu'une attitude d'ouverture aux besoins et aux appels de l'Eglise et du monde contemporain est peut-être une attitude vraiment libermanienne? »

République Centrafricaine. Le P. Robert, Principal de la République Centrafricaine, convaincu de Libermann, relève également les difficultés: nous lui en sommes très reconnaissants ainsi qu'aux confrères. « L'étude de Libermann rebute les confrères: par son langage qui n'est plus le nôtre; par une conception théologique qui n'est plus acceptée par le grand nombre, comme 'Dieu c'est tout, l'homme n'est rien'. Une étude de Libermann paraît inutile à un grand nombre: parce que nous sommes à une époque de redécouverte biblique; les personnes sont moins axées sur une spiritualité propre que sur une spiritualité commune à toutes les congrégations et à tous les chrétiens; de plus en plus se manifeste une intercommunication des congrégations de religieux et religieuses, et entre religieux et laïcs. – Une question qu'on n'ose peut-être pas formuler, est sous-jacente aux constatations précédentes: un fondateur a joué un rôle en son temps; son esprit a marqué certainement la Congrégation; mais est-il nécessaire de reprendre aujourd'hui ses écrits pour y trouver une inspiration qui surgit ailleurs et nous rend plus proches des autres congrégations et des laïcs? »

Auteuil. « Je viens d'être nommé Supérieur religieux d'Auteuil et je ne peux répondre à cette question... Il me semble que dans le

District d'Auteuil on vit davantage avec le P. Brottier dont nous fêterons l'an prochain le centenaire de la naissance... Faites connaître et aimer Libermann et essayez de nous donner un enseignement pour aujourd'hui...» (P. Balthasar).

Sierra Leone. Dans ce District, Libermann semble être à l'honneur. «Les Spiritains de Sierra Leone manifestent en général beaucoup de bonne volonté pour connaître le P. Libermann et sa spiritualité et apprendre qu'elle s'applique à leur situation. Le P. Myles Fay, du District de Sierra Leone, va participer à la Session d'Etudes Libermaniennes qui se tient à Rome à la fin de cette année. Il a envoyé une circulaire aux confrères et a reçu, par écrit ou oralement, des réponses encourageantes. Elles contenaient principalement des requêtes: 1) traduction des écrits de Libermann; 2) application de sa doctrine à notre tâche missionnaire d'aujourd'hui.»

Suisse. Il s'y fait quelque chose. Cependant, le P. Coudray, Provincial, note: «Il semble que, malgré quelques temps forts, Libermann n'est guère vécu dans notre Province.» Cette situation s'explique en partie par l'investissement très fort en personnel dans les missions. «Les jeunes, remarque le Père, spécialement ceux qui ont fait le noviciat 'nouvelle manière' ont un goût pour Libermann.»

Kongolo. De ce District du Zaïre nous parviennent des réflexions qui nous aident à cerner le problème Libermann: «Je préfère consacrer mon temps à l'Evangile.» – «Libermann était de son temps et même en avance sur son temps; mais si nous nous mettons à son école nous sommes cent années en retard.» – «Nous risquons d'étudier Libermann avec nos idées de maintenant que nous voulons retrouver et que nous retrouverons toujours en lui.» – Le P. Toon Hermans, Principal, note en conclusion: «Libermann est notre fondateur. Nous vivons inconsciemment de son animation de départ et qui continue dans la Congrégation. Toutes les années de formation et d'intérêt commun ont créé des liens de famille qui restent.»

Portugal. Etudes de Libermann au temps de la formation, deux février, articles de spiritualité libermanienne dans la revue 'Cor Unum' dénotent un certain intérêt au fondateur. «En dehors de cela, notre vie se réfère peu, explicitement, à Libermann. D'une façon générale nous essayons d'être fidèles à son charisme de dévouement aux plus pauvres et aux plus abandonnés, et concrètement, jusqu'à ce jour, les œuvres missionnaires de la Province étaient enracinées exclusivement en territoire africain.» (P. J. M. Gonçalves Araujo, Provincial).

Antilles - Guyane. «Question: Comment donner une présentation actualisée de la doctrine du P. Libermann?» (PP. Gauthier, Pedrono, Rey, Principaux).

Cameroun. Le Conseil du District répond à notre enquête par le P. Michel, Supérieur Principal. Nous vivons de Libermann du fait que nous acceptons d'être les collaborateurs, dans une attitude de pauvreté et de dépouillement; «nous vivons de Libermann par le don de nous-mêmes aux œuvres qui nous sont confiées, par tous les investissements dans l'action missionnaire... Notre manque de fidélité à Libermann se manifeste surtout par notre peu d'intérêt et de participation au mouvement actuel du renouveau dans l'esprit, alors que nous devrions être les spécialistes du Saint-Esprit, des pionniers de ce renouveau à travers notre enseignement et notre vie spirituelle.»

Kilimanjaro. «A la question posée dans votre circulaire il est assez facile de répondre: dans notre secteur on ne connaît presque pas le P. Libermann. Je dis 'presque pas', parce que je ne me rends pas compte du succès de l'opuscule 'Rafiki wa Africa' consacré à lui. Ce que je viens de dire ne s'applique pas à notre programme de formation de Spiritains africains. Il y a un cours sur le P. Libermann dans l'année qui précède la philosophie et puis de nouveau pendant le noviciat. Mais du moment que vous avez dit que même les aspects négatifs pouvaient vous être utiles, je n'hésite pas à vous envoyer les informations ci-dessus.» (P. Tunney, Principal).

Belgique. Après avoir énuméré bon nombres de signes qui traduisent l'intérêt pour Libermann, le P. Maenen, Provincial, ajoute une conclusion qui semble mettre en pleine lumière le problème Libermann: «J'ai l'impression qu'on ne voit pas très bien comment vivre le Père Libermann actuellement et comment comprendre 'l'importance et le rôle de Libermann aujourd'hui'. Les circonstances, les situations, les modes de vie, les problèmes sont tellement autres. – Ce qui ne veut pas dire qu'on ne serait pas heureux si on nous aidait à le situer au cœur de notre époque et de nos problèmes. En fait, on se sent un peu perdu, comme on se sent dépaysé dans l'évolution actuelle de la théologie, de la missiologie, de la spiritualité. L'inspiration du Fondateur n'y a pas gagné non plus, je crois. Finalement, il faut y ajouter que l'on semble perdu devant 'une spiritualité propre' comme on se trouve perdu face au 'charisme propre des différents instituts missionnaires'. Peut-être 'le groupe libermanien de Rome' pourra-t-il nous faire redécouvrir notre 'identité'? Ce serait, je le crois, une aide bienvenue pour beaucoup de confrères.»

A la découverte de Libermann

Lorsque le Seigneur « a jugé bon de me révéler son Fils pour que je l'annonce parmi les païens », j'ai été rapidement porté par Lui à cette vie en Esprit dont parle l'Apôtre: « Ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu ». Mais ce cheminement intérieur était plein d'embûches, et je cherchais quelqu'un qui, à partir de son expérience personnelle, pût me tracer la route. C'est la Père Liagre qui m'a conduit au Père Libermann, à travers une série de conférences, publiées en 1946, sur l'action du Saint-Esprit en sa personne et dans la formation qu'il donnait à ses missionnaires. Quelques passages essentiels de Libermann m'ont apporté la lumière, étayés d'une étude critique personnelle sur les correspondants concernés et du décapage de la forme pour atteindre à la « substantifique moelle » de la vie.

Quand par la suite, j'ai voulu découvrir le secret du lien entre l'action apostolique et cette « vie cachée avec le Christ en Dieu », je l'ai trouvé en quelques lettres aux missionnaires et, surtout, à l'extraordinaire chapitre de la glose sur le zèle apostolique.

Dans les échanges avec des Spiritains sur Libermann, j'ai fréquemment retrouvé le même cheminement intérieur sous d'autres formes. Lorsque, dans les retraites que j'ai animées pour les Spiritains, j'ai parlé de ce cheminement, j'ai souvent pu reconnaître que certains y découvriraient ou retrouvaient davantage l'appel fondamental de leur vie et la mystique propre d'une action missionnaire à la lumière de Libermann.

Je crois qu'à partir de quelques textes judicieusement choisis, présentés avec les exigences de critique historique et littéraire indispensables, l'essentiel de son message, toujours aussi neuf, comme de jeunes groupes de prières l'expérimentent actuellement, pourrait nous constituer, selon les voies du Seigneur, des artisans du renouveau spirituel au cœur de la Mission.

P. Alphonse Gilbert

Retour à Libermann

Le P. Christie Burke, un converti à Libermann, nous livre dans l'introduction de son témoignage les conditions qui rendent possible la rencontre avec Libermann. Nous reproduisons ici ce passage et tenons à votre disposition l'article entier:

Beaucoup de Spiritains aujourd'hui sont fort désireux d'en savoir davantage au sujet du Vénérable Libermann et de se mettre à son école. Cet intérêt pour notre fondateur pourrait être une nouvelle source de vie et de dynamisme pour ceux qui sont appelés à l'apostolat missionnaire. Pour que cet intérêt puisse être aussi

fécond que possible, il semble que les conditions suivantes devraient être remplies. En premier lieu, ce n'est pas Libermann qui doit être l'objet dernier de l'intérêt et de l'étude. Il ne fait qu'indiquer la voie qui mène vers le Christ. Cette voie ne saurait être la même que celle suivie il y a plus d'un siècle; si le signe qui nous l'indique doit être de quelque utilité, il faut qu'il soit placé sur la route où nous nous trouvons nous-mêmes. En second lieu, il serait futile, et même dangereux pour la Congrégation, si ce retour à Libermann était entrepris pour des motifs idéologiques. Il semble bien qu'on ne peut rien gagner maintenant à utiliser Libermann pour justifier des prises de position ou des méthodes suivies. Ouverture et liberté d'esprit sont nécessaires si l'on veut éviter la polémique et le bourrage de crâne. En troisième lieu, le motif pour revenir à la vie et à l'enseignement de Libermann devrait être de recouvrer ou développer la vocation missionnaire dans la Congrégation, et de revitaliser l'engagement missionnaire de tous les membres de toutes les communautés.

Nos commentaires

C'est une excellente chose de nous être interrogés sur Libermann et d'avoir dit franchement comment nous en vivons.

Les réponses soulèvent quelques questions qui demandent des solutions; sans cela, Libermann risque d'être relégué de plus en plus au XIX^e siècle, sans impact pour nous.

On se heurte, par exemple, au langage de Libermann; on objecte qu'il s'exprime en fonction de contextes dépassés; qu'il reflète une théologie et une spiritualité qui ne sont plus les nôtres. On se dit: l'inspiration de notre vie et de notre activité missionnaires se trouve ailleurs.

Si nous allons jusqu'au bout sur cette voie, une question surgit, la même qu'au Chapitre: « Qu'est-ce qui nous rassemble? ». La Mission? La Vie? Dans le contexte des évolutions actuelles, on peut se demander: quelle mission, quelle vie?

Tout récemment dans un District, des missionnaires s'interrogeaient sur la spécificité de leurs Instituts respectifs. Tout à coup, ils ont vu que leurs visages se ressemblaient jusqu'à se confondre.

C'est ennuyeux de perdre son visage! de se voir réduit au dénominateur commun.

Nous croyons possible de développer une vie qui nous rassemble en vue de la mission aujourd'hui comme l'a déjà suggéré la lettre de Noël du Supérieur Général. Nous y reviendrons.

Equipe Généralice

Adressez toutes communications à: Reverend W. F. Crowley, C.S.Sp.
Service d'Information
Congregazione Dello Spirito Santo
Clivo di Cinna, 195 - 00136, Roma, Italia